

SLOKA 341.

कुलाद्रि

Kulâdri est employé ici pour désigner une des grandes montagnes dont j'ai précédemment fait connaître sous ce nom les sept principales chaînes. Voyez ma note sur le sloka 240 de ce livre.

SLOKA 343.

शुद्रकं

Sudraka est un des noms qui, comme celui de *Vikramâditya*, s'applique à plusieurs personnages. Les légendes confondent ces deux noms dans le récit d'un nombre d'événements incertains et fabuleux, et les placent aussi l'un et l'autre dans différents temps et dans différents lieux. Dans la *Kumârîka khhanda*, le règne d'un Sudraka est fixé à l'an 3291 du Kaliyuga : ce qui correspondrait à l'an 190 de notre ère (*As. Res.* t. IX, pag. 107 et 135), et, par conséquent, à une époque très-peu plus tardive que celle de Pravarasêna qui, d'après la chronologie du *Râdjataranginî*, régna entre les années 123 et 183 de notre ère.

SLOKA 349.

शारिका

Çârikâ. Ce mot est interprété, dans le Dictionnaire de Wilson, par « a bird (*Gracula religiosa*), the proper or hill-Maina, and also the small « bird usually called Maina in Bengal (*Turdus salica*, Buch.). » De plus, il signifie : « a bow or stick that may be used for playing the Vîna, or any « stringed instrument. » Dans ce sloka, c'est le nom d'une déesse, probablement locale. Ce nom, que je n'ai pas rencontré ailleurs, se rapporte peut-être à une légende selon laquelle la déesse Pârvatî, ou une autre, se serait métamorphosée en un oiseau de ce nom, ou aurait eu un sanctuaire rempli de ces hôtes ailés.

SLOKA 350.

La consécration d'un monument religieux, cérémonie dont il est très-souvent question dans cet ouvrage, s'accomplit en revêtant et ornant premièrement le symbole, l'image ou le temple, d'après la règle pres-